

Dominique Montaulard

Étoile de David

EDILIVRE

Dominique Montaulard

Étoile de David

EDILIVRE

Du même auteur :

Namasté (Éditions Edilivre)

EXTRAIT

Préface

Fille unique, j'ai passé une enfance insouciante, entourée de l'amour de ma mère et de mes grands-parents. De la vie, je ne voyais que ce que les adultes me laissaient voir. Je croyais donc que tout était parfait sur cette terre. Mon univers se bornait à cet espace tendre, l'école et mes rêves d'enfant.

Ma bulle a littéralement éclaté lorsque j'ai eu 12 ans. En 5^{ème}, nous avions des cours d'instruction

civique une fois par semaine. Le professeur a orienté son cours sur le nazisme et la Shoah. Voilà comment j'ai découvert la noirceur de l'être humain. La chute a été brutale et traumatisante. Au fil des mois, j'ai vu se dérouler devant mes yeux horrifiés toute la machine infernale des nazis, la solution finale, les supplices et exécutions, le nombre de victimes...

J'ai, depuis, moi aussi, une étoile jaune dans le cœur.

A 16 ans, j'étais déjà bien informée sur l'Holocauste. Une de mes amies, lauréate d'un concours sur la Résistance, m'a alors prêté la documentation, notamment des journaux, qu'elle avait gagnée. Lire

un article avec une photo est extrêmement éprouvant. Les mots prennent plus de poids, la photo envahit l'espace. Les victimes ont un visage, un corps. L'horreur s'étale au fil des pages jusqu'à donner la nausée. Je n'ai pas pu finir le journal que j'avais commencé... J'ai pris un stylo et j'ai jeté sur le papier toutes ces émotions qui m'étouffaient. C'est ainsi qu'est né ce recueil. Une façon d'exorciser ma peur, mon dégoût, ma colère et ma honte devant ce que des êtres sont capables de faire à leurs semblables.

Ce recueil est un cri d'amour pour le peuple juif, un hommage aux victimes innocentes, pour ne

jamais oublier ces années où l'enfer régnait. C'est aussi un appel à la vigilance afin que cela ne se reproduise plus.

Il devait initialement s'intituler « La Synagogue des mal-aimés » et comporter deux parties : la première sur la Shoah, la seconde sur le racisme. J'ai finalement décidé de ne publier que la première partie.

À l'entrée du village martyr d'Oradour-sur-Glane, tristement figé dans nos mémoires depuis le 10 juin 1944, il est écrit « REMEMBER ». Oui souvenons-nous. Les années passent, les témoins du génocide disparaissent